Ksenija Petrović, *Nationale Identität und Religion in Serbien und Kroatien im Vergleich*

Wiesbaden : Harrassowitz (Forschungen zu Südosteuropa, 5), 2012, 331 p., 72 €

Daniel Baric

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8157>

DOI : 10.4000/ifha.8157

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Daniel Baric, « Ksenija Petrović, *Nationale Identität und Religion in Serbien und Kroatien im Vergleich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8157>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Ksenija Petrović, *Nationale Identität und Religion in Serbien und Kroatien im Vergleich*

Wiesbaden : Harrassowitz (Forschungen zu Südosteuropa, 5), 2012, 331 p., 72 €

Daniel Baric

L'ouvrage reprend une thèse dont l'objectif consiste à mesurer l'influence des institutions ecclésiales en Serbie et en Croatie dans la construction des identités nationales. Ce rôle est considéré comme problématique, car il aurait contribué à la désintégration violente de la Yougoslavie. Le propos est donc plus limité que ne le laisserait entendre le titre, la thématique étant moins celle de la religion en général que l'importance relative des Églises catholique et orthodoxe dans l'élaboration d'une synthèse entre le national et le religieux et le passage d'un discours national à un discours nationaliste au milieu des années 1980, annonciateur de l'éclatement yougoslave. Ce discours aurait pour caractéristique la fusion de la confession et de la nation dans une continuité historique affirmée, reposant sur une perception de l'autre comme ennemi, qui aurait gagné en importance à la faveur de la guerre. Avec rigueur, l'auteur aborde les termes clés en préambule de son étude dans une perspective théorique critique qui postule que l'identité, la nation et l'identité nationale sont des constructions sociales. Des travaux en sociologie du religieux ayant déjà produit des études de cas, mais non des synthèses nationales, l'auteure s'est livrée à une mise en regard du développement historique des liens entre nation et confession en Serbie et Croatie. Pour ce faire, elle s'appuie principalement sur des écrits publiés (presse confessionnelle, écrits théologiques) et des entretiens.

Les particularités de ces deux institutions sont tout d'abord pointées. Si l'une, l'Église orthodoxe serbe, est autocéphale et développe sur le long terme un ancrage national, l'Église catholique en Croatie semble être en contradiction avec la vocation universelle du catholicisme en se définissant à travers une mission nationale. Le parallélisme est néanmoins frappant dans l'avènement d'une vision du catholicisme croate et de

l'orthodoxie serbe qui repose sur le postulat d'une incarnation de la nation, dès avant l'époque du royaume de Yougoslavie de l'entre-deux-guerres. La présentation historique parallèle permet de saisir comment se sont mutuellement nourris ces deux discours et le contexte yougoslave qui est retracé explique les raisons de certaines évolutions. Ainsi, dans le cadre de la Yougoslavie titiste, le statut octroyé aux musulmans de Bosnie-Herzégovine a été ressenti comme une menace à partir des années 1970 du côté des Serbes. La borne chronologique finale est fixée au début des années 2000, qui marque aussi l'affirmation de nouvelles tendances. Avec le décès du premier président croate Tudman en 1999, une époque de reflux nationaliste s'amorce.

La réception du discours des Églises est proposée à partir d'études déjà disponibles et d'entretiens semi-guidés sur un échantillon réduit de 20 interlocuteurs, que l'auteur à juste titre ne présente pas comme représentatif, mais apte à faire comprendre de quelle manière le discours religieux a pu imprégner (ou non) les individus.

Le propos de l'ouvrage vise à démontrer que de part et d'autre se sont développés des discours qui fonctionnent sur des modèles comparables (recours à une histoire mythifiée, une victimisation et une image négative de l'autre) qui ont contribué au début des années 1990 à rendre la coexistence au sein d'un même État impossible. L'auteur souhaite prouver qu'il y a eu développement parallèle de deux discours fondamentalement intolérants l'un envers l'autre et assurément les éléments présentés vont dans le sens de la démonstration.

L'étude repose sur le postulat d'un discours catholique croate et serbe orthodoxe globalement cohérent, responsable du développement de l'intolérance religieuse en Yougoslavie et nocif dans la perspective de l'intégration européenne des deux États. Une certaine contradiction apparaît cependant en lien avec le résultat des entretiens, qui aboutit à relativiser très fortement l'impact réel des Églises sur les convictions religieuses et les opinions des individus interrogés sur leur appartenance nationale. Or le mécanisme précis qui a joué dans l'établissement d'un lien entre le discours des Églises et le conflit yougoslave n'est pas analysé en tant que tel.

Il aurait été intéressant de questionner davantage encore que ne le fait l'auteure l'élaboration de ce discours, qui est présenté comme dominant. Des entretiens avec des représentants des deux structures ecclésiales auraient peut-être permis de mettre précisément en lumière des phénomènes identiques ou non, notamment dans la structure générationnelle (la socialisation yougoslave), qui elle ressort bien des entretiens. Les contradictions internes des deux Églises ne sont qu'esquissées et des comparaisons, évoquées à juste titre, en particulier avec la Pologne, auraient certainement permis de cerner quelques éléments caractéristiques supplémentaires. Il n'en reste pas moins que l'auteur propose une étude utile pour suivre la chronologie de l'embrasement yougoslave à partir d'un angle qui, sans être absent de la recherche, ne figure pas parmi les plus étudiés. Elle apporte des éléments de réflexion sur la dynamique de la violence verbale, à partir de sources peu connues en dehors des spécialistes de la région.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs, Histoire religieuse

AUTEUR

DANIEL BARIC

Université François-Rabelais (Tours)